

Michael
Leveridge¹,
D. Robert

Siemens²
¹Rédacteur en chef,
Jauc; ²Président de
l'AUC

Citer comme suit à
l'origine : Leveridge
M, Siemens DR. Our
Association's Journal.
Can Urol Assoc J
2024;18(6):155. [http://
dx.doi.org/10.5489/
cuaj.8855](http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.8855)

La promotion des plus
hautes normes de soins
urologiques pour les
Canadiens et les Cana-
diennes et l'avancement
de l'art et de la science
de l'urologie sont les
raisons d'être de l'AUC.

Le journal de notre association

Pour ceux qui ont suivi les récents développements, vous aurez noté que le monde de l'édition médicale/scientifique est en pleine mutation¹. Les transformations de cet écosystème complexe (et souvent frustrant par son opacité) sont dues à l'augmentation constante du nombre de périodiques lancés et à l'augmentation consécutive du nombre d'articles publiés. Les publications avec comité de lecture étant un indicateur de la compétence scientifique, la tentation de privilégier la quantité au détriment de la qualité — suscitant ainsi des inquiétudes quant au plagiat et à la dilution de la rigueur scientifique — est un problème bien réel.

De nombreuses forces entrent en jeu — le déplorable paradigme académique se résumant à « publier ou périr », les mandats de financement pour les bénéficiaires de subventions alimentant l'accélération de la publication en libre accès, les serveurs de publication en ligne avant l'impression et leur place mal définie, les difficultés posées par un examen transparent et efficace par les pairs² et l'émergence d'outils d'intelligence artificielle sont autant de facteurs qui se sont conjugués pour exacerber les problèmes de longue date entourant la qualité de nos résultats de recherche. Peut-être ces éléments alimentent-ils un scepticisme ou une méfiance accrue à l'égard de la science en général.

Depuis les tout débuts, les revues scientifiques naissent de la volonté des sociétés savantes de créer un espace où des communautés spécialisées pourraient partager leurs idées et faire progresser leurs domaines. Ces publications ont servi de plate-forme aux membres des sociétés pour exprimer leurs points de vue uniques et aborder des domaines d'étude de plus en plus pointus; cela dit, le paysage a changé de manière considérable depuis le début du siècle dernier, lorsque l'édition est devenue une entreprise plus rentable. Ce changement dans les réalités économiques des revues scientifiques a entraîné une réorientation progressive de leur objectif. Ne se contentant plus d'être la voix des sociétés savantes, de nombreux périodiques ont commencé à donner la priorité à la réussite commerciale, parfois au

détriment du dialogue avec la communauté qui avait défini leur objectif à l'origine. Cette transformation a suscité un débat permanent sur le rôle et l'intégrité des publications scientifiques dans le maintien de la mission initiale de ces communautés savantes. Les périodiques médicaux ont-ils encore besoin d'être alignés sur les objectifs des associations médicales?

De notre point de vue, la relation entre les sociétés savantes et leurs périodiques peut être symbiotique et, sans doute, essentielle dans l'environnement actuel. Le *Journal de l'Association des urologues du Canada (Jauc)* est, bien entendu, publié par l'Association des urologues du Canada (AUC), et son premier numéro est paru en mars 2007. La plupart des lecteurs fidèles ne savent probablement pas que le *Jauc* est un périodique « diamant » en libre accès. Le contenu du journal est accessible à quiconque dispose d'un accès à Internet (il n'est pas protégé par un verrou d'accès payant nécessitant un droit d'entrée ou une inscription pour le lire) et les auteurs n'ont pas à payer de droits de publication. Les coûts de publication, pris en charge par notre association grâce à un délicat équilibre entre les coûts et les recettes publicitaires, nous permettent de donner la priorité à l'intégrité scientifique et à la disponibilité des résultats de recherche plutôt qu'à une quête de profits.

La publication de guides de pratique et d'autres projets de recherche originaux dans un contexte canadien permet à l'AUC de remplir sa mission, qui est de soutenir ses membres et de faire progresser les soins urologiques dans notre pays. Même dans l'environnement actuel, de nombreuses revues publiées par des associations peuvent générer des revenus qui soutiennent d'autres initiatives essentielles à leur mission. Bien qu'il soit important d'assurer un certain degré de séparation entre les politiques éditoriales des revues et les autres mandats potentiellement concurrents d'une association médicale, ce mariage pourrait être essentiel pour assurer l'avenir de la communication scientifique³.

Face aux difficultés auxquelles l'industrie est confrontée, la nécessité pour les sociétés savan-

tes de s'impliquer activement dans l'écosystème de la publication devient évidente. Les associations, comme l'AUC, sont particulièrement bien placées pour favoriser une communication savante qui soit à la fois de grande qualité et conforme aux normes éthiques nécessaires au progrès scientifique. Par l'intermédiaire de leurs revues, les sociétés peuvent jouer un rôle de collaboration pour garantir que les projets de recherche dévoilés à la communauté sont non seulement innovants, mais aussi menés et rapportés de manière responsable. Cette participation est cruciale non seulement pour faire progresser les connaissances médicales

et les soins aux patient·e·s, mais aussi pour soutenir les objectifs plus larges de l'organisme en matière d'éducation et de défense des intérêts des membres et des patient·e·s.e

RÉFÉRENCES

1. Booth CM, Ross JS, Detsky AS. The changing medical publishing industry: Economics, expansion, and equity. *J Gen Intern Med* 2023;38:3242-66. <https://doi.org/10.1007/s11606-023-08307-z>
2. Kaplan-Marans E, Khurgin J. Peer review in urology journals: What is the best peer review model? *J Urol* 2023;209:14-6. <https://doi.org/10.1097/JU.0000000000002961>
3. Siemens DR, Pierorazio P, Regala J. The evolution of THE journal: Enhancing the JU experience for all constituents. *J Urol* 2024;211:3-4. <https://doi.org/10.1097/JU.0000000000003783>